

**EXERCICE 1 :**

1.  $(X - 1)^n$  est de degré  $n$ , et d'après la formule du binôme,  $(X - 1)^n = \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} (-1)^{n-k} X^k$ .

Notons  $a_k$  le coefficient de degré  $k$  de ce polynôme. On a donc :  $a_k = (-1)^{n-k} \binom{n}{k}$

• si  $n$  est pair : alors  $(-1)^n = 1$ , d'où  $(-1)^{n-k} = (-1)^k$ .

Par conséquent,  $\forall k \in \llbracket 0, n \rrbracket$   $a_{n-k} = (-1)^k \binom{n}{n-k} = (-1)^{n-k} \binom{n}{k} = a_k$ .

$(X - 1)^n$  est un polynôme réciproque.

• si  $n$  est impair : le coefficient de degré  $n$  vaut 1, et le coefficient de degré 0 vaut  $-1$ .

$(X - 1)^n$  n'est pas un polynôme réciproque.

$(X - 1)^n$  est un polynôme réciproque si et seulement si  $n$  est pair

(1.5 pt + 0.25 pt de bonus pour preuve bien structurée)

2. Notons  $P = \sum_{k=0}^n a_k X^k$ .

On a :  $\forall z \in \mathbb{C}^*$   $z^n P\left(\frac{1}{z}\right) = z^n \sum_{k=0}^n \frac{a_k}{z^k} = \sum_{k=0}^n a_k z^{n-k} \stackrel{i=n-k}{=} \sum_{i=0}^n a_{n-i} z^i = \widehat{P}(z)$ . (1 pt)

Supposons  $P$  réciproque, alors  $\widehat{P} = P$ , d'où  $\forall z \in \mathbb{C}^*$   $P(z) = z^n P\left(\frac{1}{z}\right)$  (0.25 pt)

Supposons  $\forall z \in \mathbb{C}^*$   $P(z) = z^n P\left(\frac{1}{z}\right)$

Alors  $\forall z \in \mathbb{C}^*$   $\widehat{P}(z) = P(z)$

Ainsi, le polynôme  $P - \widehat{P}$  admet une infinité de racines donc est le polynôme nul :  $P = \widehat{P}$ . (0.75 pt)

$P$  est un polynôme réciproque si et seulement si  $\forall z \in \mathbb{C}^*$   $P(z) = z^n P\left(\frac{1}{z}\right)$

3. (a) Soient  $P_1$  et  $P_2$  deux polynômes réciproques de degré respectivement  $n_1$  et  $n_2$ .

Alors  $P_1 P_2$  est un polynôme de degré  $n_1 + n_2$  qui vérifie :

$$\forall z \in \mathbb{C}^* \quad (P_1 P_2)(z) = P_1(z) \times P_2(z) = z^{n_1} P_1\left(\frac{1}{z}\right) \times z^{n_2} P_2\left(\frac{1}{z}\right) = z^{n_1+n_2} (P_1 P_2)\left(\frac{1}{z}\right)$$

Donc  $P_1 P_2$  est un polynôme réciproque (1.25 pt)

(b)  $S$  est un polynôme de degré  $n - q$ .

On a  $P = QS$ , donc  $\forall z \in \mathbb{C}^*$   $P\left(\frac{1}{z}\right) = Q\left(\frac{1}{z}\right)S\left(\frac{1}{z}\right)$ .

On multiplie par  $z^n$  :

$$\forall z \in \mathbb{C}^* \quad z^n P\left(\frac{1}{z}\right) = z^q Q\left(\frac{1}{z}\right) \times z^{n-q} S\left(\frac{1}{z}\right).$$

Or  $P$  et  $Q$  sont des polynômes réciproques, et  $S$  est un polynôme de degré  $n - q$ , donc :

$$\forall z \in \mathbb{C}^* \quad P(z) = z^n P\left(\frac{1}{z}\right), \quad Q(z) = z^q Q\left(\frac{1}{z}\right) \text{ et } \widehat{S}(z) = z^{n-q} S\left(\frac{1}{z}\right).$$

On obtient alors :  $\forall z \in \mathbb{C}^*$   $P(z) = Q(z)\widehat{S}(z)$ .

Comme  $P = QS$ , on a également :  $\forall z \in \mathbb{C}^*$   $P(z) = Q(z)S(z)$ .

On en déduit que :  $\forall z \in \mathbb{C}^*$   $Q(z)S(z) = Q(z)\widehat{S}(z)$

Le polynôme  $Q$  admet au plus  $q$  racines distinctes.

Il existe donc une infinité de valeurs de  $z$  tels que  $Q(z) \neq 0$  et on obtient pour ces valeurs :

$$S(z) = \widehat{S}(z)$$

Le polynôme  $S - \widehat{S}$  admet donc une infinité de racines : il est nul

et ainsi  $S$  est un polynôme réciproque (2.5 pts)

4.  $P$  est un polynôme réciproque, donc  $\forall z \in \mathbb{C}^*$   $P(z) = z^n P\left(\frac{1}{z}\right)$

Pour  $z = -1$ , on obtient :  $P(-1) = (-1)^n P(-1)$ .

Or  $n$  est impair, donc  $(-1)^n = -1$  et ainsi,  $P(-1) = 0$ .

$P$  est donc divisible par  $(X + 1)$  et d'après la question 2b, comme  $X + 1$  est un polynôme réciproque,

le quotient de  $P$  par  $(X + 1)$  est un polynôme réciproque **(1.25 pt)**

5. (a) On pose  $B = aX^2 + bX + c$ .

$$\forall z \in \mathbb{C}^*, \quad B\left(z + \frac{1}{z}\right) = a\left(z + \frac{1}{z}\right)^2 + b\left(z + \frac{1}{z}\right) + c$$

$$\text{D'où,} \quad z^2 B\left(z + \frac{1}{z}\right) = az^4 + bz^3 + (2a + c)z^2 + bz + a.$$

$$\text{Pour } a = 5, b = -24 \text{ et } c = 16, \text{ on a donc : } z^2 B\left(z + \frac{1}{z}\right) = A(z). \quad \textbf{(1.25 pt)}$$

(b) Les racines de  $B = 5X^2 - 24X + 16$  sont 4 et  $4/5$ .

$$A(0) \neq 0, \text{ et pour } z \in \mathbb{C}^*, \text{ on a : } A(z) = 0 \iff B\left(z + \frac{1}{z}\right) = 0$$

$$\iff z + \frac{1}{z} = 4 \text{ ou } z + \frac{1}{z} = 4/5$$

$$\iff z^2 - 4z + z = 0 \text{ ou } z^2 - \frac{4}{5}z + 1 = 0$$

$$\iff z = 2 + \sqrt{3} \text{ ou } z = 2 - \sqrt{3} \text{ ou } z = \frac{2 + i\sqrt{21}}{5} \text{ ou } z = \frac{2 - i\sqrt{21}}{5}$$

Ainsi, les racines de  $A$  sont  $2 + \sqrt{3}, 2 - \sqrt{3}, \frac{2 + i\sqrt{21}}{5}, \frac{2 - i\sqrt{21}}{5}$  **(2.5 pts)**

(c)  $A = 5(X - 2 - \sqrt{3})(X - 2 + \sqrt{3})(X^2 - \frac{4}{5}X + 1)$  **(0.75 pt)**

6. (a) Soit  $\mathcal{P}_n : \deg(R_n) = n$ , le coefficient dominant de  $R_n$  est 1,

$\mathcal{P}_1$  et  $\mathcal{P}_2$  sont vraies.

Supposons  $\mathcal{P}_{n-1}$  et  $\mathcal{P}_n$  vraies pour un entier  $n \geq 2$  et montrons que  $\mathcal{P}_{n+1}$  est vraie.

$$\text{On a : } R_{n+1} = XR_n - R_{n-1}.$$

Comme  $\deg(XR_n) = n + 1$  et  $\deg(R_{n-1}) = n - 1$ , les degrés étant distincts, on en déduit que :

$$\deg(R_{n+1}) = \max(\deg(XR_n), \deg(R_{n-1})) = n + 1$$

Le coefficient dominant de  $R_{n+1}$  est égal au coefficient dominant de  $XR_n$ , donc égal à 1.

Ainsi  $\mathcal{P}_{n+1}$  est vraie.

$R_n$  est un polynôme de degré  $n$  unitaire (ie de coefficient dominant égal à 1) **(2 pts)**

(b) Soit  $\mathcal{P}_n : \forall z \in \mathbb{C}^* \quad R_n\left(z + \frac{1}{z}\right) = z^n + \frac{1}{z^n}$ .

$$R_1\left(z + \frac{1}{z}\right) = z + \frac{1}{z} : \mathcal{P}_1 \text{ est vraie.}$$

$$R_2\left(z + \frac{1}{z}\right) = \left(z + \frac{1}{z}\right)^2 - 2 = z^2 + \frac{1}{z^2}, \text{ donc } \mathcal{P}_2 \text{ est vraie.}$$

Supposons  $\mathcal{P}_{n-1}$  et  $\mathcal{P}_n$  vraies pour un entier  $n \geq 2$  et montrons que  $\mathcal{P}_{n+1}$  est vraie.

$$\begin{aligned} \text{Soit } z \in \mathbb{C}^*, \text{ on a : } R_{n+1}\left(z + \frac{1}{z}\right) &= \left(z + \frac{1}{z}\right) R_n\left(z + \frac{1}{z}\right) - R_{n-1}\left(z + \frac{1}{z}\right) \\ &= \left(z + \frac{1}{z}\right) \left(z^n + \frac{1}{z^n}\right) - \left(z^{n-1} + \frac{1}{z^{n-1}}\right) \\ &= z^{n+1} + \frac{1}{z^{n+1}}. \quad \mathcal{P}_{n+1} \text{ est vraie.} \end{aligned}$$

Ainsi, d'après les principe de récurrence,  $\forall n \in \mathbb{N}^* \quad \forall z \in \mathbb{C}^* \quad R_n\left(z + \frac{1}{z}\right) = z^n + \frac{1}{z^n}$  **(1.5 pt)**

(c) On pose  $z = e^{i\theta}$ .

$$z + \frac{1}{z} = e^{i\theta} + e^{-i\theta} = 2 \cos(\theta) \text{ (d'après les formules d'Euler).}$$

$$R_n(2 \cos(\theta)) = R_n\left(z + \frac{1}{z}\right)$$

$$\begin{aligned}
&= z^n + \frac{1}{z^n} \\
&= e^{in\theta} + e^{-in\theta} \\
&= 2 \cos(n\theta) \quad \text{(1 pt)}
\end{aligned}$$

- (d) D'après la relation précédente, l'équation  $R_n(2 \cos(\theta)) = 0$  est équivalente à l'équation  $\cos(n\theta) = 0$  avec  $n\theta \in [0, n\pi]$ .

La fonction  $\cos$  s'annule exactement  $n$  fois sur l'intervalle  $[0, n\pi]$ , aux points  $\frac{\pi}{2} + k\pi$  avec  $k \in \llbracket 0, n-1 \rrbracket$ .

Ainsi, l'équation  $R_n(2 \cos(\theta)) = 0$  admet  $n$  solutions dans  $[0, \pi]$  : les réels  $\frac{(2k+1)\pi}{2n}$  avec  $k \in \llbracket 0, n-1 \rrbracket$ .

Pour tout  $k \in \llbracket 0, n-1 \rrbracket$ ,  $\frac{(2k+1)\pi}{2n} \in ]0, \pi[$ , et la fonction  $\cos$  est injective sur  $]0, \pi[$ , les réels  $x_k = 2 \cos\left(\frac{(2k+1)\pi}{2n}\right)$  sont deux à deux distincts, appartiennent à l'intervalle  $] -2, 2[$  et sont des racines de  $R_n$ .  $R_n$ , étant de degré  $n$ , ne possède pas d'autres racines que les réels  $(x_k)_{0 \leq k \leq n-1}$ .

Le polynôme  $R_n$  admet donc  $n$  racines réelles dans  $] -2, 2[$  (3 pts)

- (e) Comme  $\deg(R_n) = 1$  et  $R_n$  est unitaire, on en déduit que  $R_n = \prod_{k=0}^{n-1} \left( X - 2 \cos\left(\frac{(2k+1)\pi}{2n}\right) \right)$  (0.5 pt)

Cette dernière écriture correspond à la décomposition de  $R_n$  en facteurs irréductibles de  $\mathbb{R}[X]$ .

- (f) **Existence :**

Posons  $P = \sum_{k=0}^{2q} a_k X^k$ .

Comme  $P$  est réciproque, pour tout  $k \in \llbracket 0, 2q \rrbracket$ ,  $a_{2q-k} = a_k$  et on peut alors écrire :

$$P = \sum_{k=0}^{q-1} a_k (X^k + X^{2q-k}) + a_q X^q.$$

$$\forall z \in \mathbb{C}^* \quad P(z) = z^q \left[ \sum_{k=0}^{q-1} a_k \left( \frac{1}{z^{q-k}} + z^{q-k} \right) + a_q \right] = z^q \left[ \sum_{k=0}^{q-1} a_k R_{p-k} \left( z + \frac{1}{z} \right) + a_q \right]$$

Le polynôme  $T = \sum_{k=0}^{q-1} a_k R_{q-k} + a_q$  vérifie :  $\forall z \in \mathbb{C}^* \quad P(z) = z^q T\left(z + \frac{1}{z}\right)$ .

$$T = a_0 R_q + \sum_{k=1}^{q-1} a_k R_{q-k} + a_q.$$

Le polynôme  $a_0 R_q$  est de degré  $q$ , et le polynôme  $\sum_{k=1}^{q-1} a_k R_{q-k} + a_q$  appartient à  $\mathbb{R}_{q-1}[X]$ .

Donc  $\deg(T) = q$ .

**Unicité :**

Soient  $T_1$  et  $T_2$  deux polynômes vérifiant les conditions requises.

Alors  $\forall z \in \mathbb{C}^* \quad T_1\left(z + \frac{1}{z}\right) = T_2\left(z + \frac{1}{z}\right)$ .

Les nombres complexes  $z + \frac{1}{z}$ , avec  $z \in \mathbb{C}^*$ , sont donc des racines de  $T_1 - T_2$ .

Comme la fonction  $z \mapsto z + \frac{1}{z}$  prend une infinité de valeurs différentes (elle est même surjective), le polynôme  $T_1 - T_2$  admet donc une infinité de racines.

Par conséquent, le polynôme  $T_1 - T_2$  est le polynôme nul. Ainsi,  $T_1 = T_2$ .